

Héritage... - 1/2

L'argent ne fait pas forcément le bonheur... Petite histoire qui vous le prouve...

Il était une fois un brave jeune homme, à la trentenaire passé. De nature honnête, ce brave homme plutôt scrupuleux était marié depuis quelque temps à une jeune femme douce, complaisante, agréable à vivre et qui venait de fêter ses vingt-huit ans. Ce qu'elle aimait tout particulièrement chez Boris, c'était son côté bosseur et très consciencieux. Car, Boris était un employé modèle, chaque matin, après avoir lu son journal et pris son café toujours noir, s'en allait gaiement travailler. Il était fonctionnaire. Ce jour-là, rien d'anormal, les bus faisaient de nouveau la grève, Boris allait donc devoir marcher mais cela ne gênait pas, d'ailleurs rien ne semblait assombrir le petit nuage sur lequel il vivait. Un jour, un notaire l'appela pour lui rendre visite. Boris était le seul descendant d'un vieil oncle et que par conséquent avait reçu un très riche héritage. Lorsque Boris apprit cette nouvelle, il pleura de joie. Il n'avait jamais vu cet oncle de sa vie et pourtant celui-ci lui léguait une immense somme d'argent. C'était un miracle, une aubaine. Ce jour-ci, Boris n'alla pas travailler. D'ailleurs, ni le lendemain, ni les jours suivants, n'alla au boulot. Il s'offrit avec sa femme, Ana, un somptueux voyage aux Seychelles. Puis encore un autre. D'autres suivirent mais plus le temps passait, plus il délaissait sa femme, préférant consacré son temps à ses nouvelles relation qu'il jugeait plus acceptable. Boris se sentait meilleur, impressionné par l'élite qu'il pensait côtoyé. A son insu, Boris ne s'aperçut pas qu'il changeait, restant inactif, ne plaçant pas son argent, préférant le dépenser à tout vent, il pensait que tout le monde lui était redevable.

Et un jour, alors qu'il se réveillait d'une longue nuit agitée, par une de ces fêtes qu'il avait encore organisée, il appela Ana mais seul le silence lui répondit. Déconcerté, il l'appela une nouvelle fois mais la encore personne ne lui répondit. Alors, il se leva. Quel jour était-on ? Ah oui, mardi, son jour fétiche, le jour où il recevait habituellement sa paye. Il regarda sa montre, elle indiquait neuf heures. Il était sacrement surpris et en retard et rapidement se dirigea vers le salon. Encore un peu endormi chercha le café mais ne le trouva pas. Enervé, déstabilisé, il sortit complètement de sa torpeur, et contemplant son salon, un cri d'horreur le parcourut. Des bouteilles de champagnes à même le sol. Des canapés éventrés. Mais que faisait Ana ? Pourquoi n'avait-elle pas fait le ménage ? Embrouillé, désespéré, il alla chercher son courrier espérant recevoir de bonnes nouvelles avant d'aller au travail. Il en revint avec trois lettres. Seulement trois. Il ouvrit fébrilement la première. Il s'agissait d'une invitation à un gala. Mais depuis quand était-il invité à des gala, lui simple fonctionnaire mais il se promit d'y réfléchir. La deuxième lettre était bien moins réjouissante. Un mauvais pressentiment lui étreignit le coeur. Quelque chose n'allait pas... Cette journée lui semblait si étrange. D'effarement, il lâcha l'enveloppe. Celle-ci lui annonçait qu'il était ruiné. Comment était-ce possible ? Désespéré, n'osant pas ouvrir la troisième, il lui fallu plus d'un quart d'heure pour la décacheter. Un hoquet de stupeur le parcourut, c'est la demande de divorce de sa très chère Ana. De sa tendre Ana. Soudain, il se rappela. Tout lui revint en mémoire. L'héritage qu'il avait reçu, ses voyages, ses voitures, sa déchéance. Aujourd'hui, un ans jour pour jour après avoir gagné au loto, Son Ana demandait le divorce. D'accablement, il s'effondra sur le premier fauteuil, et pleura. Son existence doré qui lui semblait si terne à présent. Boris semblait détruit par le vice d'une vie qu'il croyait flamboyante. Un monde de paillettes, un monde de faux-semblant. Boris se lamenta des jours durant, s'apitoyant sur son sort, ne voulant voir la vérité en face, ne comprenant pas la décision d'Ana.

Il l'aimait encore très fort, sa Ana. Une nuit, alors qu'il dormait profondément, un petit elfe du sommeil, ému par la détresse de Boris décida de l'aider, et lui révéla le secret du parfum. Le parfum du Chêne, du grand arbre. Une fragrance musquée, parfumée qui hypnotisaient et subjuguèrent tous les êtres humains. Et lorsque Boris, le lendemain se leva, et après cette nuit étrange, ce rêve qu'il croyait avoir fait retranscrivit la recette de ce parfum si magique et captivant. Du même coup, il décida de se reprendre en main. Pour lui. Pour son Ana. Et en 6 mois, Boris s'était refait une petite santé, avait terminer la création de ce parfum aux saveurs si charmeuses. Boris était même surbooké, un parfumeur renommé lui passa commande. De jour en jour, Boris

Héritage... - 2/2

inventait de nouveaux parfums, de nouveaux mélanges et quelques fois son petit elfe vert venait lui rendre visite et l'inspirait encore, fier de cette réussite. Dix-huit heures par jour, Boris ne faisait plus qu'inventer des nouvelles senteurs mais chaque matin, en partant au boulot, il se sentait revivre. Il reprenait goût à la vraie vie jusqu'au jour où Ana l'appela. Enfin. Lors d'un reportage à la télé sur ces parfums si étranges et ensorcelants, redécouvrant le Boris qu'elle avait aimé, travailleur, énergique et si généreux, elle ne voulut plus divorcer. Boris pleura mais de joie cette-ci fier et heureux. A ce jour-ci Boris repasse à la télé pour parler de son entreprise très prospère. Boris était de nouveau fortuné. Mais à ce moment précis Boris ne pense qu'au voyage qu'il allait pouvoir offrir à sa merveilleuse Ana qu'il chérissait précieusement comme un diamant des plus purs. Curieusement toutes ses épreuves l'avait enrichi. D'ailleurs, à la minute où je vous raconte cette histoire, Ana ressent les premières contractions... Le bébé arrive.

C'est histoire vous a peut-être semblé simpliste voire ridicule pour une ado de 15 ans mais j'ai envie de croire en la vie! Tout n'est pas rose, je cherche encore ma lumière, celle dont je serais fière mais oui j'ai envie de vivre & d'y croire!!! & puis le meilleur remède contre le désespoir, écrire des chansons...c un transfuge de la réalité, pour une vie plus enchantée..!